

## **Titre du symposium**

Formation professionnelle des migrants : efficacité des dispositifs ?

## **Format court (3 communications)**

### **Coordonnateur**

Altay Manço, Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations ([www.irfam.org](http://www.irfam.org)) — [amanco@irfam.org](mailto:amanco@irfam.org).

### **Texte de cadrage général**

Ce symposium propose un aperçu d'instruments formatifs voués à l'insertion professionnelle de travailleurs issus des migrations. L'approche évaluative a pour objectif d'identifier ces dispositifs de formation professionnelle, afin d'en apprécier la contribution à la participation économique des populations immigrées dans leurs sociétés d'accueil : quels sont les dispositifs de formation socioprofessionnelle de la main-d'œuvre migrante dans les pays industrialisés ? Quels sont les points communs et les spécificités de ces pratiques au sein des contextes sociopolitiques dans lesquels elles se déploient ? Quels en sont les résultats ? Quelles leçons politiques tirer de ces constats ?

Pour de nombreux observateurs, dont González Garibay et De Cuyper (2013), dans les pays industrialisés, les travailleurs immigrés se concentrent dans un nombre limité de secteurs économiques où l'offre de main-d'œuvre autochtone est faiblement représentée. Les travailleurs étrangers occupent dans ces secteurs des postes subalternes alors qu'environ un quart d'entre eux a un diplôme d'études supérieures. Ces emplois comprennent en particulier des tâches dites « 3D » (*dirty, dangerous, demanding*) et exigent en général une grande flexibilité (temps/espace) de la part des travailleurs. Il serait pourtant avantageux pour les entreprises des pays industrialisés d'incorporer ces migrants à la hauteur de leurs compétences, voire de les encourager à approfondir leurs capacités.

De nombreux freins à l'emploi des travailleurs migrants et issus de l'immigration sont toutefois à déplorer. Se pose souvent des problèmes de maîtrise des langues utiles sur le marché du travail des pays d'installation en association avec la faiblesse ou l'inadaptation des qualifications ou des compétences des travailleurs migrants. Ce problème est renforcé par les difficultés de reconnaissance des titres et des expériences professionnelles de ces travailleurs dans leur nouveau pays (Manço et Barras, 2013).

Face à ces difficultés et carences, les initiatives sont également nombreuses. En effet, conscients du problème de l'exclusion professionnelle des publics issus de l'immigration, de son impact négatif sur l'identité des travailleurs et de leurs familles, ainsi que sur la cohésion sociale dans son ensemble, des acteurs publics et privés (associations, entreprises) mettent en place nombre de dispositifs pour y faire face, même si ces actions n'y suffisent pas comme en témoigne la persistance des faits discriminatoires et des exclusions. Il est dès lors important d'analyser lesdits dispositifs, de les évaluer dans les multiples contextes sociopolitiques au sein desquels ils sont mis en œuvre, d'en comprendre les dimensions les plus efficaces et de produire des propositions pratiques et politiques afin de multiplier les actions les plus probantes en matière de formation socioprofessionnelle des populations issues de l'immigration.

Ainsi, à l'appui d'un ouvrage collectif récent (Manço et Gatugu, 2018), ce symposium court mettra d'abord à contribution deux présentations, l'une liée aux dispositifs privilégiés en Belgique (Felten, Université de Liège), l'autre au Québec (Morrissette, professeure à l'Université de Montréal). Ces deux présentations seront ensuite mises en perspective par la troisième qui établira des parallèles avec d'autres pays pour approfondir l'analyse (Manço, IRFAM).

### **Bibliographie**

González Garibay, M. et De Cuyper, P. (2013), *The evaluation of integration policies across the OECD: a review*, Louvain: HIVA.

Manço A. et Barras C. (éds) (2013), *La diversité culturelle dans les PME. Accès au travail et valorisation des ressources*, Paris : L'Harmattan.

Manço A. et Gatugu J. (éds) (2018), *Insertion des travailleurs migrants : efficacité des dispositifs*, Paris : L'Harmattan.

## **Liste des communications**

Le parcours d'intégration en Wallonie favorise-t-il l'insertion à l'emploi des primo-arrivants ? — Pascale Felten, Université de Liège

Paramètres. Laboratoire d'intégration socioprofessionnelle des enseignants immigrants au Québec et en didactique des métiers en formation professionnelle – Chantal Asselin, Université du Québec à Rimouski (UQAR), et Marie Alexandre, Université du Québec à Rimouski (UQAR), Canada

Dispositifs d'intégration socio-économique des travailleurs migrants : une cartographie des pièges et tremplins — Altay Manço IRFAM, Belgique

## Titre

Le dispositif d'intégration en Wallonie favorise-t-il l'insertion à l'emploi des primo-arrivants ?

## Auteurs

Pascale Felten, Université de Liège, [pascale.felten@hotmail.com](mailto:pascale.felten@hotmail.com).

## Résumé

L'accès au marché de l'emploi constitue un facteur important d'intégration pour les immigrés, à travers une rémunération et l'accès à des droits sociaux. L'emploi permet aussi aux individus de participer à la société d'accueil et sortir de l'exclusion sociale (Stokkink, 2011, 143), de se créer un réseau, de trouver leur place au sein d'une société et d'en comprendre plus facilement les codes (Yakushko et coll., 2008). Le travail est une base pour l'inclusion sociale et l'acquisition de l'autonomie. Pourtant, les personnes d'origine étrangère, et plus particulièrement les primo-arrivants, rencontrent souvent des difficultés spécifiques durant leur parcours d'intégration socioprofessionnelle. En Belgique, « l'écart entre le taux d'emploi des autochtones et celui des personnes issues de l'immigration est considérable et bien supérieur à la moyenne de l'OCDE » (Adam et Van Dijk, 2015, 1). Bien que la Région wallonne soit chargée de la politique d'intégration (Adam et Martiniello, 2013), il a fallu attendre 2014 — bien après la Région flamande — pour qu'elle prévoit un « parcours d'accueil » organisé par les Centres Régionaux d'Intégration. Ce parcours se compose d'un accueil, de l'apprentissage de la langue française, des cours de citoyenneté et d'une orientation socioprofessionnelle (Xhardez, 2014). Cependant, de nombreuses barrières rendent l'intégration socioprofessionnelle de ce public difficile, ce qui nécessite d'investir dans des dispositifs efficaces de mise à l'emploi (Gatugu, 2018). Cela introduit la question posée : le parcours d'intégration mis en place par la Région wallonne permet-il aux primo-arrivants de s'insérer et de trouver leur place sociale et professionnelle dans la société d'installation ?

Notre recherche, dans le cadre d'une méthodologie qualitative (Van Campenhoudt et coll., 2017), nous a permis de rencontrer des professionnels du secteur œuvrant en Province de Liège, ainsi que des primo-arrivants habitant le territoire. A ces entretiens s'ajoutent une analyse de la littérature et plusieurs observations de terrain. Le matériel recueilli a été analysé en mobilisant la « théorie des carrières migratoires » (Martiniello et Rea, 2011). La vision de l'intégration adoptée est bidirectionnelle, impliquant autant les personnes primo-arrivantes que la société d'accueil proposant des dispositifs d'intégration plus ou moins efficaces. Si le primo-arrivant entre en Wallonie avec un certain nombre de ressources et compétences, il importe que la société d'accueil lui donne les moyens nécessaires, dans une optique de capacitation à l'emploi. Aussi, notre travail se focalise sur les effets du parcours d'intégration sur l'insertion professionnelle et se veut complémentaire à la récente évaluation menée sur l'ensemble du parcours wallon d'intégration (Gossiaux et coll., 2019).

## Bibliographie

- Adam I. et Van Dijk M. (2015), *Une meilleure insertion professionnelle des personnes issues de l'immigration : allons au mainstreaming*, Bruxelles : Institute for European Studies.
- Gatugu J. (2018 a), « Demandeurs d'asile et assimilés, demandeurs d'emploi aussi », Manço A. et Gatugu J., *Insertion des travailleurs migrants. Efficacité des dispositifs*, Paris : L'Harmattan, p. 99-122.
- Gossiaux A., Mescoli E. et Rivière M. (2019), *Évaluation du parcours d'intégration et du dispositif ISP dédiés aux primo-arrivants en Wallonie*, Namur : Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique.
- Martiniello M. et Rea A. (2011), « Des flux migratoires aux carrières migratoires », *Sociologies*, <http://journals.openedition.org/sociologies/3694>.
- Stokkink D. (dir.) (2011), « L'intégration des Primo-arrivants en Wallonie et à Bruxelles », *Les Cahiers de la Solidarité*, n° 29.
- Van Campenhoudt L., Marquet J. et Quivy R. (2017), *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris : Dunod.
- Xhardez C. (2014), « Les différentes routes de l'intégration sur une nouvelle terre d'immigration », *Outre-Terre*, v. 40, n° 3, p. 333-343.
- Yakushko O., Backhaus, Watson M., Ngaruiya K. et Gonzalez J. (2008), 'Career Development Concerns of Recent Immigrants and Refugees', *Journal of Career Development*, v. 35 n° 4, p. 362-396.

## Titre

Paramètres. Laboratoire d'intégration socioprofessionnelle des enseignants immigrants au Québec et en didactique des métiers en formation professionnelle

## Auteurs

Chantal Asselin, Université du Québec à Rimouski (UQAR), - SERA PRESENTE

[Chantal\\_asselin@uqar.ca](mailto:Chantal_asselin@uqar.ca)

Marie Alexandre, Université du Québec à Rimouski (UQAR),

[Marie\\_alexandre@uqar.ca](mailto:Marie_alexandre@uqar.ca)

## Résumé

Cette communication vise à mettre en lumière la mise en œuvre incontournable d'un projet d'insertion socio-professionnelle « fort » (Boutinet, 2005, 2012), voire projet de vie, dans le cadre du succès de l'intégration socioprofessionnelle des adultes et jeunes adultes issus de l'immigration dans leur région d'accueil (Manço, 2021 ; Asselin, 2021).

Les politiques institutionnelles peuvent bénéficier de ces constats en vue de combler le déficit de main-d'œuvre spécialisée au Québec et ailleurs dans la francophonie et sur le globe, et favoriser la croissance socio-économique en lien avec le contexte géopolitique international.

La prise en compte des diverses perspectives théoriques, andragogiques et didactiques des métiers, des enjeux, des pratiques en milieux de travail, des valeurs, de la reconnaissance (ou non) des acquis et des compétences (R.A.C.) dans nos contextes contemporains de mobilité des savoirs, et des dispositifs de formation offerts, s'illustre comme pertinente et utile pour répondre aux besoins des adultes et jeunes adultes issus de l'immigration dans leur région d'accueil. *Au Québec*, ces personnes enseignantes proviennent surtout d'Afrique du Nord, d'Europe et d'Afrique de l'Ouest et centrale (Tardif, 2013).

Dans cette visée, le suivi du baccalauréat en enseignement en formation professionnelle d'universités québécoises francophones, constitue une alternative contribuant à permettre aux personnes issues de l'immigration, ayant pratiqué un métier spécifique et l'ayant déjà enseigné dans un autre pays, à se voir octroyées la permission d'enseigner ce métier au Québec, à condition de compléter ce baccalauréat.

À l'UQAR, ce dernier peut être suivi entièrement en ligne et offre en outre, l'opportunité de reconnaître un certain nombre de crédits, à condition d'illustrer les preuves concrètes de maîtrise, d'expertise ou d'excellence dans la pratique de ce métier. D'ailleurs, Alexandre, Daigle et Amyot (2019) et Alexandre et Amyot (2021) explicitent l'agir professionnel et les processus de raisonnement des métiers. Ces auteures appliquent ces processus et développent des guides didactiques sur le laboratoire *Paramètres*.

Bref, nous verrons comment *Paramètres* contribue entre autres, à intégrer les personnes issues de l'immigration dans leur milieu de travail, autant comme journaliers que comme professionnels, formateurs de métiers.

## Références

Asselin, C., Beaudry, C., Béji, K., Bélanger, P., Gagnon, M., Deschenaux, F., ... (2021). *Immigration et nouvelles vies. Sagesse pratique et pratiques d'intégration sociale, scolaire, post-secondaire et professionnelle dans l'Organisation de coopération et de développement économiques*. Québec, Canada : Presses de l'université Laval.

Alexandre, M., G. Daigle et D. Amyot. (2019). L'agir professionnel et le processus de raisonnement de métier. *Éducation Permanente, Hors-série, AFPA*, 159-167.

Alexandre, M. et D. Amyot. (2021). Repenser l'agir professionnel en soudage-montage: Interdépendance entre professionnalisation, employabilité et partenariat. *Revue Hybride de l'éducation*.4 (5),1-33.

Boutinet, J.P. (2005). *Psychologie de la vie adulte* (4<sup>e</sup> éd.). Collection Que sais-je ? Paris : Presses universitaires de France.

Boutinet, J.P. (2012). Quel(s) sens l'adulte peut-il donner à ses apprentissages tout au long de la vie? *Les Cahiers pédagogiques* (500). Récupéré le 10 décembre 2012 de <http://www.jeanpierreboutinet.fr/upload/121107212942Cahiers.pdf>

Manço, A. L. Scheurette et J. Debelder. (2021). « Inclure les personnes d'origine étrangère à l'emploi en Wallonie Bruxelles : quel bilan ? », *Études de l'IRFAM*.

Tardif, M. (2013). *La condition enseignante au Québec du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Une histoire cousue de fils rouges : précarité, injustice et déclin de l'école publique*, Québec : Presses de l'Université de Laval.

## **Titre**

Dispositifs d'intégration socio-économique des travailleurs migrants : une cartographie des pièges et tremplins

## **Auteur**

Altay Manço, IRFAM, [amanco@irfam.org](mailto:amanco@irfam.org).

## **Résumé**

L'approche évaluative que nous prônons dans cette communication a pour but d'identifier les dispositifs de formation professionnelle les plus efficaces auprès des publics issus des migrations, dans les pays récepteurs de main-d'œuvre. Une vingtaine d'articles de synthèse identifiant autant de types de dispositifs d'insertion ont été analysés. Ce large examen permet de pointer les apports, mais également les pièges des divers types de méthodes analysées dans la littérature. Les études consultées examinent ces dispositifs dans des systèmes socio-économiques donnés. Elles en relèvent les impacts économiques, mais aussi sociopsychologiques, tant sur les travailleurs issus des migrations que sur le marché de l'emploi dans son ensemble. Les travailleurs d'origine étrangère ne sont en effet pas les seuls à être ciblés par de telles mesures : certaines actions sont bidirectionnelles et visent à dépasser le xénoscepticisme des employeurs face à des travailleurs venus d'ailleurs. Le scepticisme n'est pas une peur irrationnelle, mais un doute portant sur l'efficacité d'agents économiques migrants. Or, cette incertitude peut être combattue par des faits, des contacts et le constat d'un bon fonctionnement.

La présente métasynthèse met ainsi en débat l'efficacité de services d'insertion professionnelle généralistes face à la nécessité de proposer des services spécialisés, dédiés uniquement aux populations d'origine étrangère. Si l'utilité de ces derniers est établie sur des questions ponctuelles, mais essentielles comme la question des langues, il s'avère qu'envisager les diversités culturelles dans leurs intersectionnalités avec les autres diversités rencontrées sur le marché de l'emploi (genre, handicap, âge, etc.) présente bien des avantages. Aussi, il s'agit plus d'articuler les dispositifs généralistes et spécifiques que de les opposer, d'autant plus que la diversité des offres d'accompagnement sur le marché du travail risque de mieux épouser la diversité des besoins des travailleurs et des entreprises.

Les recherches consultées mentionnent aussi les plus-values des agencements qui allient les services publics de l'emploi à la société civile (les associations et les syndicats), ainsi qu'à l'entreprise privée. Cette dernière, en particulier, semble souvent être la grande absente des projets d'insertion, alors que sa présence est souvent synonyme de succès, en termes de placement à l'emploi. En revanche, l'État semble être le plus efficace dans le rôle de l'arbitre ou du pilote des systèmes d'insertion s'il sait se montrer « inclusif ». Reste alors à la société civile l'importante fonction de la médiation entre les travailleurs (« issus de la diversité ») et les entreprises.

L'examen des dispositifs de formation à travers la littérature montre que leur mise en œuvre peut être coûteuse. Dans la mesure où leurs bénéfices reviennent d'abord aux entreprises, il s'agit de partager avec le monde des affaires la charge de leur organisation. Les effets du secteur de l'insertion ne concernent pas que le champ de l'emploi. De fait, la présence visible et appréciée des travailleurs migrants sur le marché du travail (et donc la possibilité pour leur famille de consommer et de contribuer à l'économie) a des vertus co-inclusives et favorise la cohésion sociale au sein d'une population diversifiée. Aussi, les dispositifs efficaces sont multi-acteurs et multiniveaux. De la même manière, il est rare que des mesures aussi prometteuses soient-elles puissent donner pleine satisfaction en quelques années. Du temps est donc nécessaire pour que des dispositifs puissent s'adapter et prendre racine dans les contextes dans lesquels on les implante. Produire des politiques durables dans une visée multigénérationnelle semble également être une approche saine en matière d'insertion socioprofessionnelle des populations immigrées.

## **Références**

Birwe, Hambo, « Primo-arrivants faiblement qualifiés : dispositifs d'insertion professionnelle dans quelques pays européens », Manço Altay et Gatugu Joseph (sous le dir. de), Insertion des travailleurs migrants. Efficacité des dispositifs, L'Harmattan, Paris, 2018, p. 79-98.

Gatugu, Joseph, « Dispositifs de valorisation des compétences des migrants : problèmes et pratiques », Manço Altay et Gatugu Joseph (sous le dir. de), Insertion des travailleurs migrants. Efficacité des dispositifs, L'Harmattan, Paris, 2018 b, p. 161-182.

Sensi, Dina, « La transition de l'école à la vie active pour les jeunes (et les enfants de) migrants », Manço Altay et Gatugu Joseph (sous le dir. de), Insertion des travailleurs migrants. Efficacité des dispositifs, L'Harmattan, Paris, 2018, p. 315-336.